

Info

# CENAMONE

No 143 - août 2024



---

Chronique ornithologique

Pie-grièche grise

Le héron (garde-boeufs) et les génisses

Histoires de martinets no 38

Le retour du cerf élaphe (*Cervus elaphus*)  
dans le canton de Neuchâtel

---

# Editorial

## Agir pour la biodiversité

Au mois de septembre, le peuple suisse aura l'occasion de montrer son attachement (ou non) à la biodiversité. Bien entendu, nous espérons que le résultat du vote sera positif, car la majorité des voyants sont au rouge concernant la préservation des espèces. La biomasse des insectes est en fort recul comme l'ont montré de nombreuses études. Les plus âgés d'entre nous se souviennent qu'il fallait régulièrement laver le pare-brise des voitures lors d'un long trajet car nombre d'insectes éclaffés diminuaient la visibilité. Aujourd'hui ce geste ne se fait presque plus et bon nombre de stations d'essence ne mettent même plus le matériel de nettoyage à disposition !

Concernant les oiseaux, la liste des espèces disparues ou en fort recul depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle est longue. Trois espèces de Pie-grièche sur quatre ont disparu de Suisse en tant qu'oiseaux nicheurs par exemple.

Les opposants à l'initiative argumentent que d'autres espèces sont apparues ou ont augmenté leurs effectifs. Pensent-ils alors aux espèces envahissantes ? Des plantes ou insectes sont effectivement arrivés mais ils ne sont pas tous vraiment les bienvenus. Certains causent aussi un grand tort à nos espèces indigènes et il faut beaucoup d'énergie et d'argent pour les éradiquer ou au moins les contenir.

Certes, la grande faune va mieux et regagne le terrain perdu au siècle passé. L'Aigle royal est revenu, le Grand-duc aussi, sans parler du Loup, dont le retour à long terme n'est pas assuré. Ce prédateur controversé suit le Cerf, qui s'installe un peu partout dans notre canton (voir p. 20). Ces espèces sur le retour, des grands prédateurs pour la plupart, ont bénéficié des lois ayant assuré leur protection.

Si beaucoup d'autres espèces sont aussi protégées par la loi, leur diminution ou disparition est inquiétante car cela signifie que leur milieu de vie, qui est aussi le nôtre, est dans un triste état. Rivières canalisées, marais drainés et prairies artificielles portent un coup dur à bien des espèces. Il n'est pratiquement plus possible de cueillir un bouquet de fleurs au cours d'une balade, ou alors ce ne sera que des pissenlits.. Peu de grandes surfaces de promotion de la biodiversité dans notre canton, hélas.

Concernant les milieux humides, de trop rares renaturations de cours d'eau se font dans le canton, mais lorsqu'elles sont réalisées, le résultat est immédiat et la nature reprend vie et montre rapidement sa beauté, à l'instar de ce qui a été fait sur l'Areuse à Môtiers.

Si l'on veut garder l'espoir de retrouver une nature riche et diversifiée, il faudra multiplier ce genre de mesures et pour commencer voter OUI le 22 septembre à l'initiative Biodiversité !

Qu'on se le dise !

Jean-Daniel Blant

*Couverture : Panure à moustaches. Photo Pierre-Yves Bilat*

*Double page intérieure : Rousserolle verderolle. Photo Patricia Huguenin*

# Chronique ornithologique

Hiver 2023- 2024 (15 décembre 2023 au 14 mars 2024)

*Par Jean-Daniel Blant, avec la relecture d'Yvan Matthey  
et des compléments de Michel Amez-Droz et Bernard Claude*

**Météo** : après un été et automne record, l'hiver 2023 -2024 a été le plus doux depuis le début des mesures. En effet, selon les bulletins climatologiques de MétéoSuisse, l'hiver dernier a été **le plus doux depuis le début des mesures en 1864**.

La moyenne nationale de la température en hiver (décembre 2023 à février 2024) a été de 0,9 °C. L'hiver s'est ainsi situé 2,8 °C au-dessus de la norme 1991-2020 et au premier rang depuis le début des mesures. En Suisse, l'hiver s'est réchauffé de 2,9 °C entre la période de référence préindustrielle 1871-1900 et actuellement.

**Les trois mois de l'hiver ont été très doux** : décembre 2023 a dépassé de 2,0 °C la norme 1991-2020 et a été le cinquième mois de décembre le plus doux depuis le début des mesures en 1864. Janvier 2024 s'est également montré très doux avec 1,6 °C au-dessus de la norme. Localement, il s'agit de l'un des mois de janvier les plus doux depuis le début des mesures. Plusieurs sites ont mesuré des records de températures maximales journalières. La température en février 2024 a atteint un nouveau record avec 4,6 °C au-dessus de la norme 1991-2020.

**Un début d'hiver extrêmement humide** : en Suisse, le mois de décembre a enregistré des sommes de précipitations souvent largement excédentaires. Sur plus de 90 sites de mesure, décembre 2023 a fait partie des cinq, voire des trois mois de décembre les plus arrosés depuis le début des mesures. Localement, certains sites ont également enregistré le mois de décembre le plus arrosé depuis le début des mesures. En janvier, le Nord des Alpes a de nouveau reçu des quantités de précipitations souvent excédentaires. En revanche, ailleurs, les quantités sont restées déficitaires, surtout dans le Haut-Valais, au Tessin et dans les Grisons.

*Liste des observateurs réguliers et abréviations*: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **yBi**: Yves Bilat ; **eBl**: Estelle Blandenier ; **pBl**: parents Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mfC**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jCh**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **lHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **sJa**: Sébastien Jacquin ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jls**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphan Roulet ; **cSc**: Claude Schaller ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF.



A l'heure où je commence cette chronique, c'est-à-dire à mi-juin, l'été se fait attendre. Après de longues périodes de pluie et avec 5°C ce petit matin, l'ambiance est en consonnance avec cette chronique hivernale. Mais peut-être qu'au moment où vous lirez ces lignes, la fraîcheur de ces nouvelles en provenance du dernier hiver sera la bienvenue dans une probable canicule aoutienne. Quoi qu'il en soit, voici une brève synthèse des observations les plus marquantes effectuées entre le 14 décembre 2023 et le 15 mars 2024. Les premières arrivées 2024 seront traitées dans la chronique du 1<sup>er</sup> numéro de 2025, qui présentera aussi de l'ensemble de la saison de nidification et des départs à l'automne prochain.

Commençons cette chronique par ce que nous appelons toujours les « **oiseaux d'eau** », à courtes et à longues pattes. Comme d'habitude c'est à Biaufond qu'il faut se rendre pour observer bon nombre d'espèces hivernant dans nos montagnes. En raison de la basse altitude (610 m) et du courant, le lac n'est que rarement pris dans les glaces, contrairement au Lac des Taillères, et parfois du Lac des Brenets. A Biaufond, donc, il a été notamment possible d'observer cet hiver le **Canard siffleur** (max. de 4 ind. le 5 janvier, sJa), le **Canard pilet** (max. de 2 le 10 janvier, mAm), le **Canard chipeau** (max. de 17 le 10 janvier, mAm), la **Nette rousse** (un seul oiseau du 10 au 14 janvier, mAm, sJa, mFa), les traditionnels **Fuligules milouin** (max. 12 le 10 janvier, mAm) et **morillon** (max. 9 le 24 décembre, mFa), le **Harle bièvre** (27 le 13 janvier, sJa), le **Grèbe castagneux** (max. de 46 le 10 janvier, mAm), le **Grèbe huppé** (max. de 24 sur La Ronde le 8 mars, jCh) et le **Grand cormoran** (entre 30 et 40).

A noter que la **Sarcelle d'hiver** n'a pas été vue à Biaufond cet hiver, mais elle a été présente ailleurs (1 ou 2 ind.) par exemple, le 15 décembre et le 21 février, sur l'Areuse à Môtiers (jdB) ou encore aux Ponts-de-Martel (2 ind. le 13 mars, mAe). Hors Biaufond, notons encore ce nombre record de 53 **Harles bièvres**, dénombrés par bCl sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue et les 20 **Grands cormorans** présents sur le Lac des Brenets le 23 janvier (dJe).

Mais la surprise nous vient du Parc Gallet à La Chaux-de-Fonds, où mAd et lHu observent 5 **Ouettes d'Egypte** ! Si, si, vous ne rêvez pas, mais en vol cependant, pas sur la piscine attenante au parc, qui a certes déjà vu quelques canards barboter à sa surface ! L'Ouette d'Egypte est une espèce envahissante en forte expansion, mais encore peu commune dans nos Montagnes. Notre BD (base de données) ne recèle que trois autres observations, en 2020 et 2022 à Biaufond bien évidemment.

Une seule mention de **Râle d'eau** cet hiver. Il se trouvait le long de l'Areuse entre Travers et

Noiraigue le 29 février (cJa). La **Gallinule poule-d'eau** est recensée en bon nombre avec 13 oiseaux le 14 janvier entre Travers et Noiraigue (bCl). Belle présence dans les Vallées de la **Bécassine des Marais** avec un maximum d'au moins 19 oiseaux au Val-de-Ruz (le 11 février aux Prés Royer, cSi) et de 7 le long de l'Areuse à Môtiers le 9 janvier (jdB). Sept aussi lors du recensement hivernal du 14 janvier dans le même secteur (bCl).

La **Bécassine sourde** a également ravi les observateurs des Vallées avec une première à la Pôlière le 17 décembre (cSi), suivie des deux qui ont séjourné mi-janvier le long de l'Areuse revitalisée à Môtiers (pHu, jdB). A noter à la même période près de Couvet, un **Chevalier culblanc** vu le 14 janvier par sCh Toujours le long de l'Areuse mais à Travers un autre culblanc le 13 mars (cJa).

*Une Bécassine sourde prend le soleil par temps froid sur les bords artificiels de la Vielle-Areuse, gênant le passage des Rougegorges et Bergeronnettes des ruisseaux à la recherche des rares insectes se trouvant à la limite de l'eau :*



*La Bergeronnette hésite à passer devant ce gros oiseau qui n'a pas l'air commode. Photo Patricia Huguenin.*



*Le Rougegorge, quant à lui, n'hésite pas à faire un détour. Photo Patricia Huguenin.*

La douceur de l'hiver a permis au **Martin-pêcheur d'Europe** de fréquenter les cours d'eau des Vallées : 14 mentions en janvier et 12 en février, surtout le long du Doubs et de l'Areuse.

Quittons le bord des eaux pour gagner les champs et les forêts où le **Pigeon ramier** a lui aussi pu

# Grande aigrette

De mémoire d'ornithologue vieillissant, la Grande aigrette était une espèce rarissime en hiver à la fin du 20e siècle. Il faut dire que l'espèce, qui nichait alors dans l'Est de l'Europe, avait été impitoyablement chassée pour l'industrie plumassière au 19e et au début du 20e siècle (décoration de chapeaux surtout). La mise sous protection de l'espèce a permis aux effectifs de retrouver du poil de la bête à plumes et, dès les années 1965, elle commence à coloniser de nouveaux sites. En Suisse, elle se met à hiverner régulièrement dès 1995.

Dans nos Montagnes et Vallées, elle apparaît pour la première fois le 15 février 2002 près des Convers (pHu), puis le 10 septembre de la même année, elle est vue à Biaufond (eNa). De 2003 à 2007, une seule observation par année et même aucune en 2005. Dès 2008 le nombre explose, avec 31 mentions, mais il faut dire qu'elles ne concernent principalement qu'un ou deux individus au Val-de-Ruz !

Par la suite, il y a de bons et mauvais hivers, plus ou moins enneigés, ce qui détermine sa présence ou non. Depuis l'hiver 2020 - 21, le nombre d'observations double à peu près chaque hiver. Pour le dernier hiver, c'est surtout sa présence continue au Val-de-Travers, une nouveauté, qui a été le fait marquant avec un maximum de 6 oiseaux le 26 décembre à Môtiers (sCh). Ailleurs max. de 5 à Biaufond le 5 décembre (sJa) et, curieusement, très peu d'observations en provenance du Val-de-Ruz (max. de 2 le 16 septembre à Chézard, jcS). Les observateurs locaux sont-ils déjà blasés ?

Hiver	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024*
Nb obs.	10	28	41	94

2024\* : seulement jusqu'au 14 mars



Une des Grandes aigrettes ayant pour la première fois passé l'hiver au Vallon. Photo Patricia Huguenin

rester dans nos contrées sans trop de problème : 22 observations avec un max. de 16 oiseaux à Fontainemelon le 14 janvier (cSc). Retour des migrateurs vers mi-février. L'**Alouette lulu** revient très tôt sur les sites de nidification, dès le 30 janvier (vMa). A noter que les 8 mentions se situent toutes en-dessus de 1200 mètres. Peu d'**Alouettes des champs**, par contre, avec une seule mention en janvier, deux oiseaux au Cerneux-Péquignot le 28 janvier (fCl). Présence continue du **Pipit spioncelle**, parfois accompagné de quelques **Pipits farlouses**, à Môtiers le long de l'Areuse renaturée. Max. de 9 spioncelles le 12 février (jdB). Présence continue de la **Bergeronnette grise**, surtout au Val-de-Travers. A noter plusieurs observations à la STEP de La Chaux-de-Fonds, par ex. les 1, 8, 28 janvier (mFa). L'**Accenteur mouchet** a aussi été observé à 9 reprises, dont une fois à La Chaux-d'Amin le 30 décembre (fCl) et à La Sombaille le 23 janvier (dJe).

**Pie-grièche grise** : voir article en page 9

Bon hivernage des **Grives litornes** mais seulement 7 observations de **Grives mauvis**. On aurait pu en attendre plus vu le bon passage automnale. Absence cependant compensée par la **Grive draine**, avec 39 mentions. En janvier, présence d'au moins 4 **Grives musiciennes**. Aucune **Fauvette à tête noire** n'est restée dans nos Montagnes contrairement au **Pouillot véloce** (20 mentions) qui a passé l'hiver ici où là, notamment au Vallon, au bord de l'eau, où il est toujours possible de trouver un casse-croûte entomologique. L'hivernage de quelques **Rougequeue noirs** a été dans la norme avec 13 mentions seulement. A noter un oiseau à La Chaux-de-Fonds le 28 janvier (mAm). Concernant le **Tarier pâtre**, les 12 mentions concernent des oiseaux de retour à partir du 29 février (Coffrane, mAd).



*Pouillot véloce recherchant quelques insectes à la surface de l'eau par temps de gel à Môtiers (photo jdB)*

**Tichodrome échelette** (par bCl) : La plupart des tichodromes hivernants ont été observés dans les sites classiques du canton comme les Gorges de l'Areuse – Creux du Van, le Val-de-Travers, le Doubs et les Gorges du Seyon - Château de Valangin,

excepté les surprenantes observations de la Pôlière (voir note de mAd en page 8).

En général on observe plutôt des individus isolés sauf au Creux du Van où 3 individus ont été vus cet hiver. Ce site étant de grande dimension, il peut héberger plusieurs Tichodromes. Cette espèce ne supporte en effet pas trop la concurrence d'autres congénères sur son site d'hivernage, si celui-ci est de dimension plus modeste.

En général la provenance des Tichodromes sur la Chaîne du Jura est d'origine alpine mais on peut supposer que certains individus hivernants chez nous pourraient être des nicheurs (Creux du Van et Gorges de l'Areuse..).

La population de Tichodromes hivernants dans notre canton est certainement supérieure à 20 individus, mais il est difficile d'estimer le nombre de ces oiseaux aux mœurs parfois très discrètes.

Du côté des pics, présence d'un **Pic épeichette** le 13 mars au Cerisier, chez paT, La Chaux-de-Fonds : ... *première observation dans mon jardin (où nous habitons depuis près de 30 ans)*. Le même observateur avait par ailleurs noté un **Pic mar** au même endroit les 1<sup>er</sup> et 9 janvier ainsi que le 8 février ! Ce bien joli petit pic a encore été observé cet hiver au Bois du Petit Château les 1<sup>er</sup> et 21 janvier (Arnaud Vallat). L'espèce est de plus en plus présente en hiver à La Chaux-de-Fonds, car elle a encore été vue au Parc Gallet le 11 janvier (mAd), au Basset le 30 (vMa) ainsi qu'au cimetière de la ville le 13 février (Jean Emmanuel Lalive). Ajoutons à cette liste pour le « grand Haut » encore deux observations au Locle, les 6 et 24 février (lMa, Jet).

Chez les fringilles, un hiver très moyen concernant le **Pinson du Nord** avec des petites troupes de 20 à 100 oiseaux, max. de 200 en deux vols le 19 janvier à Engollon (jcS). Les dortoirs se trouvaient ailleurs, le plus proche ayant été à Concise (200'000 ind.), mais c'était fin novembre. Deux autres dortoirs se trouvaient à Langenthal (3 millions début janvier !) et Vendlincourt (max. 100'000 fin décembre). De même pour le **Tarin des aulnes**, très présent au passage automnal, mais visiblement, ils ont passé tout droit. Max. de 60 le 14 mars à La Chaux-de-Fonds (mAm), mais on est déjà au retour... Bonne présence un peu partout du **Bec-croisé de sapins** (113 mentions), de petites troupes de 5 à 40 oiseaux surtout. A noter ce séjour de 5 **Sizerins cabarets** à Môtiers dans le secteur de l'Areuse revitalisée entre le 18 décembre et le 14 mars (jdB).

Retour et passage du **Bruant des roseaux** dès le 18 février à Coffrane (cSi). Max. de 20 le 8 mars (mAd). Au Vallon max. de 8 le 14 mars à Môtiers (jdB).

Mais revenons aux **rapaces**. En raison de la douceur hivernale, le **Milan royal** n'a pas vraiment déserté



nos montagnes et vallées. En janvier on dénombre 31 observations et les retours sont marqués dès mi-février, avec par exemple 7 royaux le 14 février à Trémalmont sur Couvet (bCl). Le manque de neige a aussi été favorable à l'hivernage de la **Buse variable** et du **Faucon crécerelle** dans nos contrées. Chez les nocturnes, deux mentions de couples d'**Effraie des clochers** au Val-de-Ruz, les 6 et 11 mars dans des villages différents (mAd). Le **Grand-duc d'Europe**, en pleine expansion se manifeste déjà en tout début d'année, parfois dans de nouveaux sites. Avec 9 chanteurs, c'est aussi le début d'une bonne année pour la **Chouette de Tengmalm** et la **Chevêchette d'Europe** (8 mentions de chanteurs). La **Chouette hulotte** s'est fait entendre un peu partout.

Références :

- Maumary, L., Valloton, L. et P. Knaus (2007) : Les Oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach et Nos Oiseaux, Montmollin.
- Bulletin du Service d'information ornithologique (SI) de la Station ornithologique suisse de Sempach (SI 300, automne et hiver 2023/24)



Sizerin cabaret à Môtiers, le 27 janvier 2024.  
Photo Michel Amez-Droz

## Un bruant des roseaux bagué en France à la Combe Oudry

*Texte et photo Michel Amez-Droz*

Un groupe de **Bruants des roseaux** a séjourné dans la friche du tertre de Combe Oudry entre mi-février et mi-mars de l'hiver dernier. Il y en avait une vingtaine et souvent en compagnie des **Bruants jaunes**.

Le 8 mars, j'ai photographié plusieurs individus, mâles et femelles.

Un mâle portait une bague et à l'aide de plusieurs photos, j'ai pu identifier une partie des chiffres et des lettres. Un Bruant des roseaux français en hivernage chez nous, avec la bague MUSEUM PARIS 9 ? 64 ?? 2.

J'ai envoyé cette observation à Romain Provost au Musée National d'Histoire Naturelle de Paris et responsable du CRBPO.

Malheureusement, il n'était pas possible de retrouver le numéro de bague complet avec toutes les possibilités d'un nombre à 7 chiffres.

Il m'a transmis que le Bruant des roseaux est parmi les 10 espèces les plus baguées de l'hexa-

gone. Entre 10'000 et 19'000 individus sont bagués chaque année.

Le Bruant des roseaux fait partie des espèces modèles choisies pour étudier les voies de migrations sur le long terme. Des baguages de masse sont réalisés en période internuptiale dans les dortoirs automnaux. Le suivi des dortoirs hivernaux est également effectué ainsi que la capture en période de migration postnuptiale.



## Du château à la tour de concassage

*Texte et photos Michel Amez-Droz*

Le château de Valangin est un site d'hivernage habituel pour le **Tichodrome échelette**. Sa présence est attestée par plusieurs observateurs entre le 10 décembre et le 15 mars.

Le château est fermé pour l'hiver et le Tichodrome prend possession des grands murs et du toit pour le plus grand plaisir des photographes.

Le Roi du château semble faire quelques incursions dans les Gorges du Seyon et jusqu'à la Pôlière. Il est signalé pour la première fois sur la tour de concassage de l'entreprise Von Arx entre le 28 janvier et le 1<sup>er</sup> mars. Les murs recèlent de nombreuses anfractuosités propices à la recherche de nourriture.

Je l'ai observé deux fois prendre la direction de la Pôlière, distante de 2,5 km du Château. Ce bâtiment industriel est devenu une résidence secondaire pour le Tichodrome.

*Observateurs : cSi, mAm, bCl, Franz Steffen, Jean-Claude Vuilleumier, mAd*



*Site Von Arx*



*Valangin 16.02.2024*



# Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Présence hivernale au Val-de-Ruz. SUITE 3ème HIVERNAGE

Synthèse à partir des données Ornitho.ch 2023 – 2024

*Texte et photos Michel Amez-Droz*

La présence hivernale de la Pie-grièche grise au Val-de-Ruz se confirme pour le 3ème hiver consécutif. Avec l'augmentation des données disponibles sur Ornitho.ch

Un suivi régulier me semble intéressant pour ce bel et séduisant oiseau. L'historique de sa présence au Val-de-Ruz de 2005 à 2022 est disponible dans le No 137 Info Cenamone. La confirmation de sa présence hivernale à Coffrane durant un deuxième hiver de suite (2022-23) se trouve dans le No 140. A noter que 2 autres observations dans la zone de Chézard annonçaient une potentielle augmentation d'individus au Val-de-Ruz. Dans ce même numéro, figure également un historique cantonal de Jean-Daniel Blant pour cette espèce.

Le suivi durant l'hiver 2023-2024 est réjouissant et motivant, puisque les nombreuses observations confirment la présence de 3 Pies-grièches grises dans 3 lieux différents et bien distants les uns des autres.

Cette augmentation trouve peut être un premier élément de réponse dans les conditions climatiques. Selon le relevé de Météo Suisse, l'hiver 2023-2024 est le plus doux depuis le début des mesures. La première neige au Val-de-Ruz est de courte durée de fin novembre à début décembre. Le mois de décembre se caractérise par de fortes précipitations avec une limite de la neige au-dessus de 1000 mètres.

La deuxième période neigeuse arrive du 18 au 22 janvier. Le Val-de-Ruz est donc resté vert mis à part ces deux périodes limitées de couverture neigeuse. Les conditions pour se nourrir au sol tout l'hiver étaient donc favorables pour la Pie-grièche grise.

## Les 3 Sites

### Combe Oudry

Au Sud de Coffrane, ce site devient un quartier d'hiver confirmé et la première observation date du 26 novembre. Au total, 26 observations (avec la remarque chanteur parfois) sont effectuées jusqu'à la dernière le 19 mars. Le matin du 29 janvier, sous un soleil radieux, j'ai la chance de l'entendre chan-



Combe Oudry 29 janvier 2024

ter de manière très variée durant une heure sur 3 perchoirs différents. Le nombre élevé d'observations à Combe Oudry s'explique par la présence de nombreuses autres espèces d'oiseaux dans ce lieu, qui en vaut le détour à l'évidence.

### Le Vanel

Au Nord-Est des Geneveys-sur-Coffrane, la première observation pour ce nouveau site date du 16 décembre. C'est le site avec le moins de données disponibles au-delà de janvier. Entre décembre et janvier, 9 observations sont mentionnées.

J'ai effectué plusieurs passages sans succès entre février et mars.

Les passages de 2 trains à la demi-heure ne semblent pas gêner la Pie-grièche grise, si ce n'est qu'elle s'envole à chaque fois, ce qui complique le travail de l'observateur. Plus au Sud vers Coffrane, 2 observations doivent concerner ce même individu.

### Cernier

Au Sud du parc Evologia, sur les terres de la Ferme de l'Aurore, la première observation date du 23 décembre. Ce site ne semble pas tout à fait nouveau, puisque 2 observations figurent en date des 5 et 6 novembre 2022.

Les observations se montent à 9 et la dernière le 11 mars. J'ai pu entendre les cris de contact typiques lors de plusieurs observations.

## Les types de milieux

Les trois sites ont en commun la présence de la Pie-grièche écorcheur au printemps dans les haies typiques à disposition pour cette espèce nicheuse au Val-de-Ruz.

### Combe Oudry

Ce site offre les milieux les plus variés. Les haies sont nombreuses avec des champs de prairies et de cultures. L'endroit offre également une gravière assez profonde et un tertre de remblaiement avec des friches et des buissons. La zone de chasse est grande et variée et 6 perchoirs bien distincts sont utilisés de manière régulière.

La surface utilisée par la Pie-grièche grise est d'environ 17 hectares.

### Le Vanel

Cette prairie extensive comporte une haie, des bosquets et quelques arbres en bordure Sud de la voie de chemin de fer. Cette petite zone de 3,6 hectares est entourée de cultures intensives. Les perchoirs sont en nombres limités et les déplacements de chasse vont bien au-delà en direction de Coffrane et du Bois des Aigles.

### Cernier

Deux belles haies plantées par le WWF en 1996 sont à disposition. Celles-ci sont bordées de pâtures extensives du domaine bio de l'Aurore. Les zones de cultures complètent ce site. 5 perchoirs sont utilisés régulièrement dans une zone de 5,4 hectares et en dehors de celle-ci, les piquets des clôtures à vaches servent d'affût régulièrement.

## Conclusion

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai observé et photographié le comportement et les mouvements de ces 3 individus au Val-de-Ruz.

La progression pour ce troisième suivi hivernal est réjouissante.

J'espère retrouver ces Pies-grièches grises l'hiver prochain, en compagnie d'autres individus, pourquoi pas ?

A noter que le 24 décembre, les 3 individus sont observés quasi simultanément par Claude Sinz et lèvent le moindre doute sur le déplacement possible d'un des 3 individus d'un lieu à un autre.

Les observateurs suivants figurent dans la base de données : *cSi* = Claude Sinz, *cSc* = Claude Schaller, *oSi* = Océane Siffert, *mBo* = Monique Boccard, *yMa* = Yvan Matthey, *lSc* = Léonard Schneider, *lHu* = Lucie Huot, *mAd* = Michel Amez-Droz



Cernier 6 mars 2024



*Le Vanel 17 décembre 2023*







## Comment apprivoiser une petite génisse quand on est un héron garde-bœuf en vacances

*Patricia Huguenin en vadrouille avec Solange Chuat*



Le joli mois de mai réserve toujours de belles surprises pour qui ne craint pas averses et fraîcheur ! Solange et moi, décidons d'aller passer la soirée vers la Baie des Cochons et la Lagune, donc côté Wtzwill de la réserve du Fanel ce 21 mai.

D'entrée sur la butte, nous croisons un beau mâle d'écorcheur et un coucou qui « coucoutait » joyeusement. A la Lagune, on a observé un joli ballet de Sternes pierregarin qui apportaient des petits pois-



sons à madame sur les plateaux en s'engueulant avec les mouettes rieuses, elles aussi locataires de la plate-forme.

Près de la tour bernoise, une Rousserolle verderolle (photo en page centrale) nous chantait tout le répertoire du guide Ornitho ou presque, en tout cas, il y avait du moineau friquet, de la Bergeronnette printanière et grise, des alarmes d'Hirondelle rustique, des cris de Mésange bleue et charbonnière, du Pinson des arbres, un brin de loriot, du rossignol fâché, de la Fauvette à tête noire etc etc et j'imagine qu'elle avait aussi ramené des cris africains dans ses cordes vocales, en tout cas elle y mettait du cœur !

Un mâle de Blongios nain a aussi passé rapidement et le concert habituel de la roselière résonnait bien. Entre les cris des râles d'eau, on entendait les Rousserolles, turdoïdes et effarvattes, la Locustelle lucinoïde et le Rossignol toujours bien présent dans le cordon forestier.





Vers la maison de l'ALA bernoise, les petites génisses étaient groupées en « hérisson », toutes les têtes baissées en rond et on ne voyait qu'un cercle formé de leurs arrières trains dont les queues battaient nerveusement, tant elles étaient incommodées par les mouches.

A leurs sabots rôdait un petit Héron garde-bœufs très intéressé par les mouches et un des ruminant s'en est aperçu ! D'abord méfiant, puis de plus en plus confiant, il a fini par se coucher devant l'oiseau et lui a tendu son mufle.

Le héron s'est immédiatement mis au travail, piquant les mouches non seulement sur le mufle mais aussi tout près des yeux ce qui montrait vrai-

ment le degré de confiance du génisson. Il se laissait vraiment faire sans craindre pour ses yeux alors qu'au début du traitement il secouait la tête avec nervosité...ou alors est-ce l'oiseau qui ajustait délicatement ses attaques ?

Nous avons trouvé cette scène extrêmement touchante, Quelle belle complicité et quelle intelligence mutuelle pour cette relation « win-win » fugace !





## Histoires de martinets n° 38

Marcel S. Jacquat

Alors que les premiers retours de nos chers Martinets nous sont signalés dès le 15 dans nos régions et même sous la neige qui tombe le 19 avril aux Breuleux... (merci Philippe Joly !), le retour des premiers avant-coureurs a été contrarié par des épisodes de gel, de froid et de neige jusqu'en plaine ! Les arrivées se sont faites par saccades...

### Un bilan pour 2023

#### Baguage

Le baguage a permis de marquer 294 martinets, dont 262 juvéniles, dans 11 colonies situées entre 1000 et 1055 m d'altitude (NE, JU, BE) et dans 2 colonies à 460 m (St-Blaise) et 583 m (Peseux), très souvent avec l'efficace collaboration de Charles Francey (Saignelégier).

#### 13 Colonies suivies (de 2 à 45 nichoirs)

Nichoirs contrôlés :	195
Nichoirs occupés :	127
Nichoirs dont les petits ont été bagués :	113
Juvéniles bagués :	262
<b>Moyenne de juvéniles bagués par nichoir :</b>	<b>2,32</b>
Juvéniles non bagués :	16
Adultes bagués :	32
Adultes contrôlés :	21

Parmi les colonies surveillées, nous avons noté que celle du Centre Nature des Cerlatez/Saignelégier, comprenant 22 nichoirs, a enregistré la plus faible réussite en juvéniles en 2023, soit 1,88 en moyenne pour 17 nichoirs (des 20 occupés) dont les 32 petits ont été bagués. Avec une seule intervention annuelle par site, nous devons parfois renoncer à marquer de très petits oiseaux, voire nous résoudre à trouver des œufs dans certains nichoirs.

### Nichoirs

Comme chaque année, la construction de nichoirs s'est poursuivie. Il en est résulté une série de 77 nouvelles boîtes. Il est indispensable de disposer en tout temps d'un stock, car les demandes qui nous parviennent doivent souvent être satisfaites

immédiatement pour profiter de la présence d'échafaudages.

### Dans les différentes localités...

**Au Locle**, suite aux contacts positifs pris avec M. Edy Maurer, directeur, les travaux de réfection du bâtiment historique proche de la Place du Marché par la Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises avait permis de faire installer 2 séries de 5 nichoirs sur les échafaudages pendant la durée des travaux. Le contrôle effectué en fin de saison n'a pas permis de confirmer leur utilisation, ce qui pourrait être lié au moment tardif de leur installation d'une part, mais peut-être aussi aux importants dérangements dus à de très gros travaux sur la maison, alors qu'en général les martinets sont



Une partie des nichoirs placés sur les échafaudages du bâtiment de la Place du Marché et leur position définitive en ce mois de mai 2024





Les classes de Catherine Botteron et Lolita Barbezat, à La Sagne

peu dérangés lorsqu'ils sont installés.

Dorénavant, les dix nichoirs sont placés dans l'angle nord-ouest de la maison joliment rénovée.

A **La Chaux-de-Fonds**, la réfection du beau bâtiment sis Rue du Nord 170-172 devrait recevoir bientôt 12 nichoirs peints en gris moyen et à disposition du couvreur depuis plusieurs mois. Hélas, les travaux nécessaires après la tornade du 24 juillet 2023, mais aussi les périodes fréquentes de pluie de ce printemps, ont provoqué un décalage de leur installation. A noter que cette colonie bénéficie d'une aide financière du Service cantonal de la Faune, des Forêts et de la Nature, de l'engagement de la propriétaire Madame de Lucia, propriétaire de Nord 170 et finalement de Protection des Martinets pour la construction et la peinture des boîtes.

A **La Sagne**, à la demande de Catherine Botteron, institutrice, deux classes, dont celle aussi de Lolita Barbezat ont été en action le 6 mars pour construire



10 nichoirs longitudinaux, avec aussi l'aide de Didier Lambercier, le concierge-homme à tout faire du bâtiment.

Le CENAMONE a contribué à cette réalisation par un engagement personnel, mais aussi avec une



aide financière pour ne pas mettre à mal le tout petit budget dont disposent les classes pour les animations...

A **Cernier**, sur l'un des grands bâtiments de l'Ecole des métiers de la terre et de la nature, une jolie série de 30 nichoirs a été installée fin avril. Le projet initié par Frédéric Cuche avec l'expertise de Marcel S. Jacquat a passé par la confection des nichoirs au sein de l'atelier de menuiserie d'Evologia. Ce qui est remarquable aussi, c'est que ce sont des personnes en réinsertion professionnelle qui sont les artisans de la fabrication de ces superbes boîtes sous la direction de leur maître socio-professionnel.







*Ils posent fièrement et il y a de quoi ! Photos Marcel Jacquat et Frédéric Cuche*



Nous espérons évidemment que ces boîtes serviront bientôt à nos hôtes estivaux et ce d'autant plus que la colonie bénéficie de l'apport d'un nouveau dispositif d'appel créé par le FabLab de La Chaux-de-Fonds sous la responsabilité de MUZOO.



A **Rochefort** grâce à la ténacité et à la passion de Carmen Henry, qui a mis le projet sur les rails, les classes du collège ont été mises en action les matins du 22, 23 et 25 mars 2024 dans la salle des travaux manuels. Bernard Henry, père de Carmen et menuisier de profession, Marcel S. Jacquat et Carmen Henry ont reçu alternativement les élèves



par petits groupes pour la confection de nichoirs transversaux. La joie des petits constructeurs (certains n'avaient guère plus de 5 ans...) faisait plaisir à voir et le résultat est remarquable puisque 40 boîtes ont résulté de leurs travaux.





Le samedi 11 mai, profitant d'une nacelle, MM. Aubert et Ischer ont mis en place les nichoirs sous les yeux de Carmen Henry, de son père Bernard et de Marcel S. Jacquat.

L'opération a bénéficié de l'appui de la Commune de Rochefort (François Beutler, conseiller communal), du corps enseignant pratiquant dans ce beau bâtiment, de ProNatura Neuchâtel et du Service neuchâtelois de la Faune, des Forêts et de la Nature. Protection des Martinets ayant assuré l'expertise et les conseils de construction et d'installation.

### **A Porrentruy**

A notre instigation, profitant de l'importante réfection du pont St-Germain à Porrentruy, des nichoirs doubles Schwegler ont été installés sur ce bâtiment en toute discrétion grise...

### **La Journée mondiale des Martinets du 7 juin...**

... sera passée lorsque paraîtra ce numéro d'Info-Cenamone... Elle a combiné cette année Rochefort et La Chaux-de-Fonds. L'inauguration des 40 nichoirs construits par les élèves de l'Ecole de Rochefort et installés le 11 mai a eu lieu le jeudi 6 juin en fin d'après-midi.

Une séance d'observation organisée par Protection des Martinets a été mise sur pied autour du Petit Collège de Numa-Droz le jeudi 7 juin, alors que sous l'égide de MUZOO et de La Circulaire et du FabLab, des ateliers ont été organisés le samedi après-midi 8 juin dans les locaux de La Circulaire aux Anciens Abattoirs. Construction de nichoirs et de dispositifs d'appel étaient au programme. Nous reviendrons ultérieurement sur ce triple événement lié aux Martinets.





# Le retour du Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) dans le canton de Neuchâtel – partie 1

Par Michel Blant. Photos Patricia Huguenin.

Les informations contenues dans cet article proviennent d'une étude demandée par le SFFN sur la situation du Cerf élaphe dans le canton de Neuchâtel. Les observations recensées ont été communiquées par les gardes-faune (projet Interreg IVa Observatoire du cerf sur le massif jurassien), chasseurs, photographes et naturalistes, ainsi que par la base de données d'Infofauna. Nous remercions le SFFN d'avoir autorisé la publication de ces extraits. Le présent article reprend les informations sur la répartition de la population, recensées de 2001 jusqu'en 2023. Un prochain article présentera la structure de la population (sexe et âge) et le pronostic d'évolution établi pour les dix prochaines années.

## Evolution de 2001 à 2013

Les données disponibles depuis 2001 répertoriées par Infofauna indiquent des observations isolées à l'ouest des Ponts-de-Martel, ainsi qu'à Savagnier et à Enges. Toutes ces occurrences se situent aux environs d'élevages de cerfs. La plupart sont des

mâles attirés par les biches contenues dans les enclos (carte 1).

## Evolution de 2014 à 2018

A partir de 2014, les données cantonales récoltées dans le cadre du projet Interreg, complétées par quelques données Infofauna, montrent que le cerf s'installe plus durablement sur deux entités géographiques, l'extrémité ouest de la vallée des Ponts-de-Martel et le flanc sud-est de la vallée de La Brévine d'une part, et le coteau de l'Entre-deux-Lacs, dans le triangle Frochaux-Lignièrès-Chuffort d'autre part.

D'autres données plus éparses concernent la Montagne de Boudry et le Val-de-Ruz, ainsi qu'une apparition au nord-est de la ville de La Chaux-de-Fonds. La répartition de l'espèce se disperse dans le canton, et n'est plus directement liée aux parcs d'élevage (carte 2).







Sur le plan de la reproduction, une seule observation de faons (2 biches suitées d'un faon chacune) est rapportée à Brot-Plamboz le 12.12.2018. Des individus subadultes (bichettes et daguets), signes de reproduction de l'année antérieure, sont signalés aux Ponts-de-Martel et à La Brévine dès 2016. Durant cette période, une population se développe dans la région du Mont-Aubert (VD). La reproduction y est attestée par plusieurs observations de faons.

## Evolution de 2019 à 2023

Outre les deux entités des Ponts-de-Martel/La Brévine et région de Lignièrès, toujours bien présentes, un nouveau noyau se dessine dans la région du Creux du Van et des Gorges de l'Areuse. Le cerf apparaît aussi dans l'ouest du Val-de-Travers, au Mont-de-Buttes et à La Côtère, où un quatrième noyau se forme, jusqu'aux Charrins. Un cinquième noyau est observé au sud de Fleurier, en bordure de la frontière vaudoise.

Des observations éparées dans les Montagnes (sud du Locle, ouest et nord de la ville de La Chaux-de-Fonds) complètent ce tableau (carte 3).

Sur le plan de la reproduction, des faons sont signalés dans la région de Travers par J.-P. Flück, ce que confirme le signalement d'une bichette. Des subadultes (bichettes ou daguets) sont également signalés dans la région des Ponts-de-Martel et de Lignièrès, de même que l'observation rapportée au sud du Locle (un daguet).

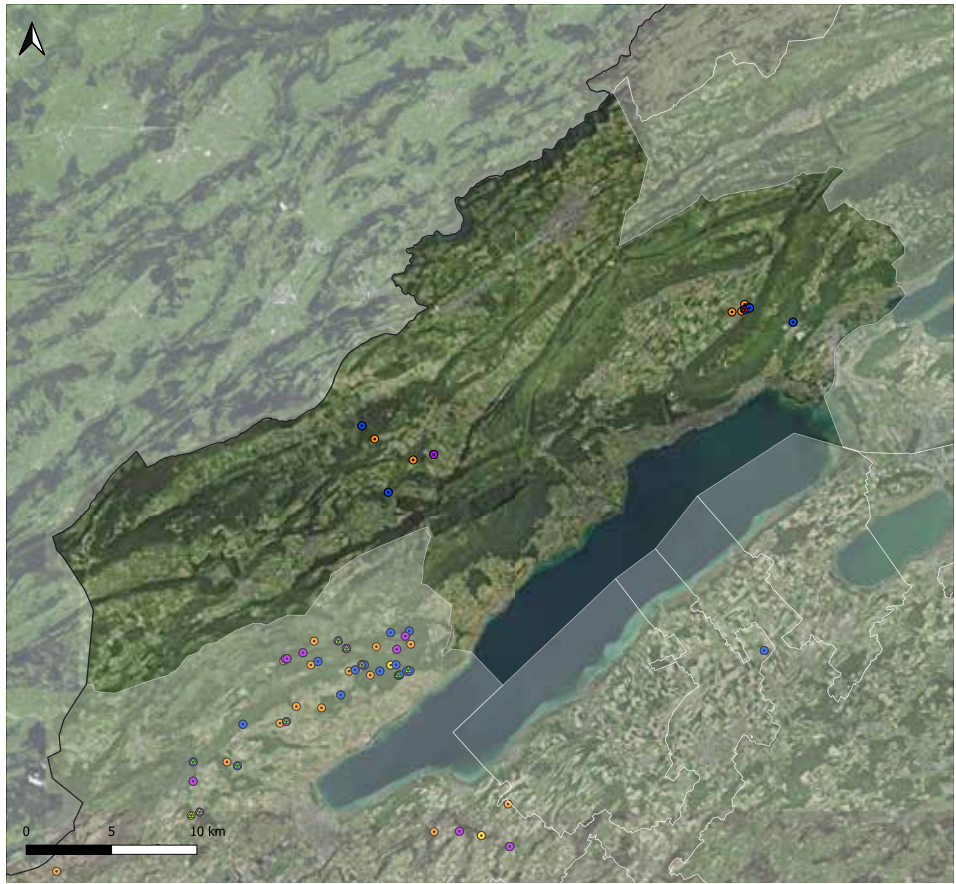
Le 4 avril 2023, l'observation de 7 biches aux Oeilons (S. Chuat) peut être considéré comme la première grande harde de cerfs présente dans le canton de Neuchâtel. La formation du groupe remonte sans doute déjà à 2022 avec la présence de deux biches suitées (J.-P. Flück). Une petite harde était

aussi présente cette année-là dans la Côtère au sud des Verrières (A. Hofmann).

Les effectifs cumulés des 5 noyaux dans lesquels les deux sexes sont représentés se montent entre 30 et 41 individus subadultes et adultes. En considérant les données d'observations éparées, on peut compter entre 4 et 7 individus supplémentaires en périphérie des noyaux, soit une population estimée au minimum à 34 individus et au maximum à 48 individus selon les données actuelles réunies. D'autres individus solitaires non recensés sont possibles, mais ne participent pas à la reproduction en l'absence de formation de harde.

En conclusion, la répartition de la population de Cerf élaphe dans le canton de Neuchâtel apparaît encore assez hétérogène en 2023. L'espèce semble n'avoir pas encore gagné l'ensemble du canton, des zones restant encore franches d'observations (ouest de la Vallée de La Brévine, nord du Val-de-Ruz). Les massifs boisés de ces régions n'étant guère plus difficiles d'accès que les autres, il est probable qu'elles restent encore pour l'instant en marge du mouvement de colonisation, mais que l'espèce devrait certainement s'y installer à court ou moyen terme.

Nous remercions toutes les personnes ayant communiqué des observations. Etant donné que le suivi va se poursuivre au moins durant les 10 prochaines années pour préciser la structure de la population, la formation de hardes et l'expansion géographique, le SFFN remercie d'avance les naturalistes, photographes ou chasseurs qui voudront bien communiquer leurs observations à [joanne.felix@ne.ch](mailto:joanne.felix@ne.ch).



CANTON DE NEUCHÂTEL / SFFN  
 - SITUATION DU CERF ELAPHE  
 DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL -  
 Données jusqu'en 2013

**Légende**

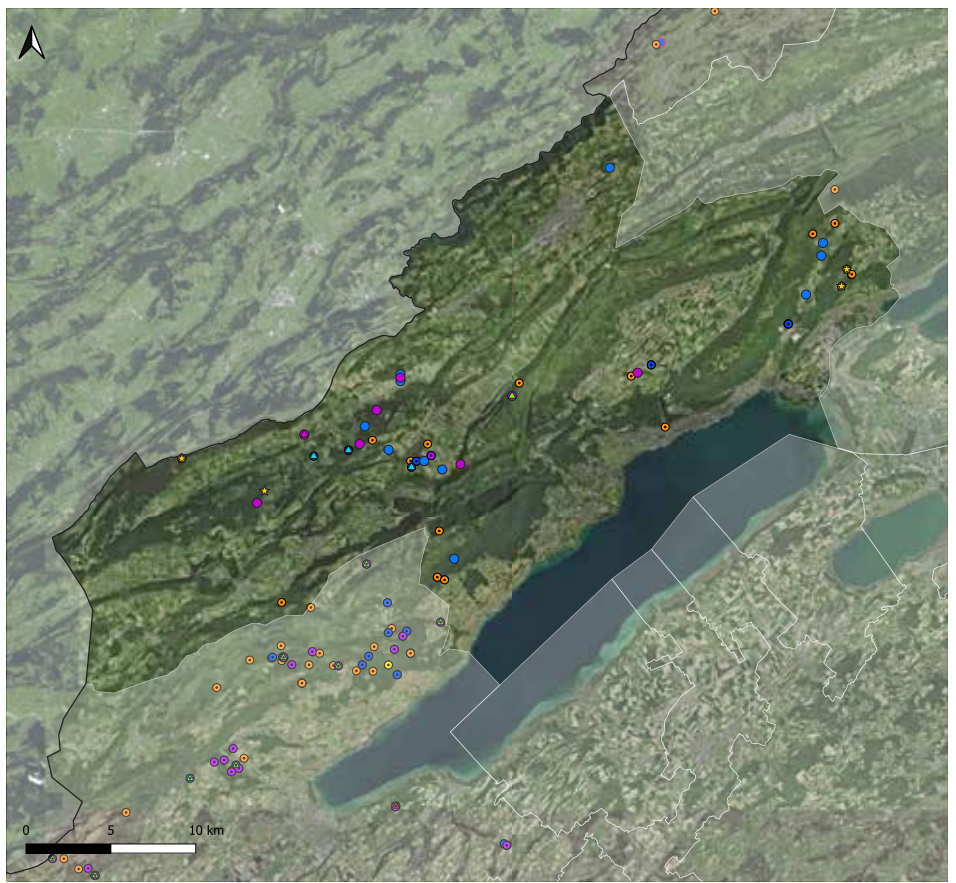
**Données Info fauna**

- ▲ Faon
- ▲ Subadulte, sexe indéterminé
- Femelle
- Mâle
- Adulte, sexe indéterminé
- Donnée cerf, sans indication complémentaire

Date: 06.11.2023  
 Dessinatrice: Bettina Erne  
 Faunistique Zoologie Paysage Sârl  
 Fond de plan: SWISSIMAGE  
 Echelle: 1:180'000  
 Format: A3

**Carte 1**

**Carte 2**



CANTON DE NEUCHÂTEL / SFFN  
 - SITUATION DU CERF ELAPHE  
 DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL -  
 Données 2014-2018

**Légende**

**Données cantonales**

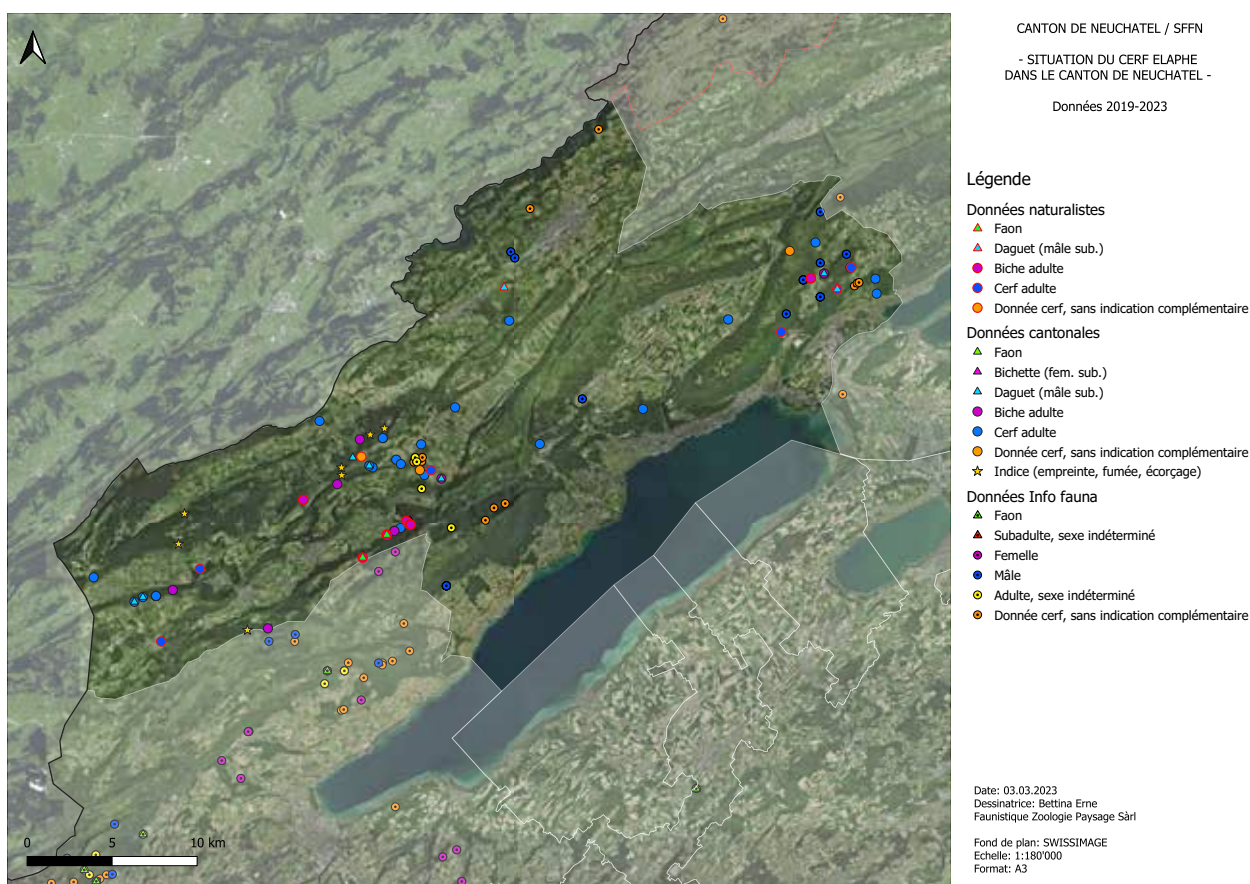
- ▲ Faon
- ▲ Bichette (fem. sub.)
- ▲ Daguet (mâle sub.)
- Biche adulte
- Cerf adulte
- ★ Indice (empreinte, fumée, écorçage)

**Données Info fauna**

- ▲ Faon
- ▲ Subadulte, sexe indéterminé
- Femelle
- Mâle
- Adulte, sexe indéterminé
- Donnée cerf, sans indication complémentaire

Date: 30.11.2023  
 Dessinatrice: Bettina Erne  
 Faunistique Zoologie Paysage Sârl  
 Fond de plan: SWISSIMAGE  
 Echelle: 1:180'000  
 Format: A3





Carte 3

Les cartes peuvent également être téléchargées sur le site de MUZOO :  
<https://muzoo.ch/plus-encore/partenaires/cenamone/>

## **Vous avez repéré des échafaudages sur un bâtiment de la ville ?**

C'est le risque de voir disparaître un certain nombre de sites de nidification pour les Martinets noirs.

Pensez à installer des nichoirs ou à encourager le propriétaire à le faire, en précisant que les Martinets ne salissent pas les façades (au contraire des hirondelles, dont les nids sont plus proches des murs). Dès que des travaux sont en cours, le danger rôde de voir des sites disparaître. Mais... dès que des travaux sont en cours sont alors disponibles des échafaudages propices pour faciliter l'installation de nichoirs...

Ne manquez pas de nous en informer svp !

Par rapport au coût général des travaux, celui des nichoirs est une petite chose, à raison de  
CHF 30.- la pièce !  
Prix inchangé depuis... longtemps.





Ambiance hivernale à Môtiers le long du Bied renaturé. Photo Jean-Daniel Blant.

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

## Abonnement

Il suffit de demander à être abonné par mail à [raball@protonmail.ch](mailto:raball@protonmail.ch) ou par téléphone au 078 867 72 89. Le caissier vous enverra alors une facture avec QR Code (anciennement bulletin de versement).

La cotisation d'un montant minimum de 10.- vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités du CENAMONE.

Votre adresse e-mail sera utilisée uniquement lors de communications importantes sous la forme d'une Info-lettre, 2 à 3 fois par an.

**Les versements supérieurs à 10.- nous permettent principalement de financer nos activités.**

Info CENAMONE paraît au moins 3 fois par an.

Pour adresse :  
CENAMONE  
c/o MUZOO  
Replat du Dahu 1  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds  
[CENAMONE@gmail.com](mailto:CENAMONE@gmail.com)

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant  
Mise en pages : Sunila Sen Gupta  
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires  
ISSN 2624-7070  
Prix : CHF 8.-